Le retour de Jeanne d'Arc !

L'anneau de Jeanne d'Arc a été ramené en France et a trouvé sa place au Puy du Fou (p. 10)

Soutien au Cardinal Barbarin (p. 11)

Nouvelle profanation (p. 3)

Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

en ce temps pascal de l'année jubilaire de la Miséricorde, soyez des témoins crédibles de Jésus ressuscité. Vous le serez, si vous vivez, humblement et dans la confiance en la Grâce de Dieu, la consigne spirituelle de ce mois. Demandez avec persévérance à Jésus et à Notre-Dame des Neiges la grâce de la fidélité. N'ayez pas peur : la fidélité est possible ! Jésus est le témoin fidèle et Il vous permettra d'être à votre tour des témoins fidèles.

Notre Eglise a encore été secouée par des scandales, commis par des prêtres ou des consacrés. Mais tous les prêtres et tous les consacrés ne sont pas des corrompus. Ne vous laissez pas influencer par les attaques médiatiques contre l'Eglise. Ne rougissez pas de Jésus, n'ayez pas honte de Son Eglise. Contemplez les Saints : notre Eglise est vivante et jeune. Elle est belle. Elle est animée par le Saint-Esprit. Des époux fidèles jusqu'à la mort, il en existe beaucoup ! Des prêtres et des consacrés, tout donnés à la Mission de l'Eglise, révèlent la puissance de la Grâce du Christ !

Ressuscités avec le Christ, recherchons les réalités d'En-Haut et témoignons de la joie pascale ! Je vous bénis paternellement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Journal mensuel pour les jeunes, édité par la Famille Missionnaire de Notre Dame
In Altum, FMND, 07 450 Saint Pierre de Colombier - inaltum@fmnd.org - http://inaltum.fmnd.org

Prochaines canonisations et béatifications

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité (1880-9 Novembre 1906) Son nom signifie : « Maison de Dieu ». Morte à 26 ans, elle fut Carmélite à Dijon et a développé une spiritualité pour être une « louange à la Gloire de Dieu » comme le dit la IVe Prière eucharistique de la Messe. Surtout, elle a approfondi le mystère de la Trinité qui vient faire Sa Demeure dans notre âme si elle est en état de grâce : « Nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui NOTRE DEMEURE ! » D'où sa splendide prière du 21 Novembre 1904 : « O MON DIEU, TRINITÉ QUE J'ADORE… Pacifiez mon âme, faites-en votre Ciel, votre Demeure aimée… ! »

Pour le 5 Juin : **Bienheureuse Mère Marie-Elisabeth Hesselblad** (1870-1957) Suédoise et Protestante. Sa recherche de la Vérité et sa dévotion à la Mère du Rédempteur, la conduisent peu à peu à l'Eglise Catholique. Elle entre ensuite au Couvent carmélitain de Sainte Brigitte à Rome. Elle reconstitue « l'Ordre du Très Saint Sauveur et de Sainte Brigitte » d'abord à Rome puis en Suède. Durant la 2e Guerre Mondiale, elle secourt une multitude de personnes dont des Juifs. Elle travaille beaucoup pour l'Unité des Chrétiens.

Pour le 4 septembre, **la Bienheureuse Mère Térésa**… que l'on ne présente plus !

Pour le 16 Octobre : **Bienheureux José**, « Cristero » du Mexique, mort Martyr à 14 ans, le 10 Février 1928, après avoir été torturé. Il récitait son chapelet tous les jours et priait avec ferveur ND de Guadalupe (photo de droite).

BÉATIFICATIONS

Mgr Henri Verjus (1860-1892), Religieux italien du Sacré-Cœur, Evêque Missionnaire en Papouasie. Lorsqu'il débarqua sur l'île de Yule en 1885, il célébra sa première Messe et, par un accident fortuit, le calice fut renversé et le SANG très PRECIEUX du Christ arrosa cette terre païenne. En moins de 50 ans, 80 Missionnaires perdirent la vie à cause des maladies et d'épreuves de toutes sortes !

Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), Carme, Fondateur de l'Institut ND de Vie. Un miracle a été reconnu par les médecins et les théologiens : la guérison subite d'un bébé dans les années 1980. Reconnaissance des restes de son corps le 25 Février, étape vers la Béatification.

EGLISE PERSÉCUTÉE mais FÉCONDE !

Quatre religieuses Missionnaires de la Charité ont été assassinées au YEMEN, le 4 mars; alors qu'elles se dévouaient dans une maison de personnes âgées. Douze autres personnes ont été tuées par les islamistes.

En TUNISIE, (et ailleurs !) beaucoup de Musulmans se convertissent au Christianisme…

Église florissante Au Bénin

Le pourcentage des Catholiques a doublé en 20 ans. L'un des grands séminaires a formé 400 Prêtres en 20 ans. Les 10 diocèses sont passés de 2 à 4 grands Séminaires en 10 ans alors que le Bénin, n'a été évangélisé que depuis 150 ans mais; et cela n'est pas négligeable, ce pays a été consacré au Cœur Immaculé de Marie !

Pape

- Signature de l'Exhortation apostolique post-synodale sur la FAMILLE, le 19 Mars, 3e anniversaire de son Pontificat.

- Le Pape est sur INSTAGRAM donc en photo sur la toile ! Compte @Franciscus

Nouvelle profanation dans notre foyer de Lyon

La chapelle de notre maison de Lyon (147, rue de Créqui – 69006) a été l'objet d'une nouvelle profanation, ce mardi 22 mars 2016 entre 10h30 et 11h00. C'est une religieuse de la Famille Missionnaire de Notre-Dame qui a découvert la statue de saint Joseph renversée dans la chapelle du foyer vers 11h20.

Le socle de la statue : les nombreuses lettres adressées au grand protecteur des familles témoignent de l'attachement des personnes du quartier à saint Joseph

Après la profanation de la statue de Notre-Dame des Neiges le 1er février dernier, la communauté est consternée. Pourquoi un tel acte de vandalisme gratuit ?

11h40 : Comble de la stupeur, la police aussitôt alertée et rapidement intervenue, nous apprend que, quelques minutes après l'incident survenu dans notre chapelle, la statue de saint Joseph de l'église saint Pothin toute proche, a subi le même sort et git, renversée, sur le sol.
Sur le socle de la statue, les nombreuses lettres adressées au grand protecteur des familles témoignent de l'attachement des personnes du quartier au bon saint Joseph.

15h30 : Après le passage de la police scientifique pour les relevés d'empreintes, la statue peut être relevée. Les dégâts sont considérables.

20h : Une vingtaine de jeunes lyonnais viennent spontanément nous demander de réouvrir la chapelle afin d'y animer un temps de prière en réparation. Ils

resteront une heure à prier, alternant temps de silence et dizaine de chapelet pour les profanateurs, pour les victimes des attentats à Bruxelles et leurs familles, etc… Qu'ils soient ici vivement remerciés pour leur réaction exemplaire pour entraîner à la prière en réparation pour les actes des agresseurs de St Joseph dans notre chapelle et dans l'église St Pothin.

Le mouvement pro-vie s'amplifie

- 1er Forum « L'UN DE NOUS » à Paris le Samedi 12 mars avec les encouragements du Pape. 16 pays européens l'ont fondé avec comme modèles Saint Jean-Paul II et le Professeur Jérôme Lejeune ! Ils ont recueilli 2 millions de signatures pour la défense de la vie. 1200 participants dont d'éminentes personnalités politiques et scientifiques : une réussite ! Dans de nombreux pays d'Europe, des « Marches pour la vie » sont organisées avec succès avec un nombre croissant de participants.

- Quant aux USA, 162 cliniques d'avortement ont fermé depuis 2011.

- David Daleiden, jeune Californien de 26 ans, a dénoncé, vidéos à l'appui, le trafic illégal d'organes de fœtus.
- 300 médecins américains se tiennent prêts à intervenir d'urgence pour donner aux femmes ayant avalé le « premier pesticide humain » = le RU-486 comme disait le Professeur Lejeune, un contre-poison avec une dose massive de progestérone pour empêcher in extremis, un avortement.

- La nouvelle campagne de jeûne et de prière dans 273 villes des USA de « 40 Days for Life » fait état de près de 304 enfants déjà sauvés milieu mars ! Plus de 11 000 bébés sauvés depuis 9 ans !

Ostension de la Sainte Tunique d'Argenteuil

Du 25 Mars au 10 avril, la Sainte Tunique de Jésus, sans couture, symbole de l'Unité de l'Eglise, sera vénérée. Elle est une insigne relique du Christ donnée par l'Impératrice Irène à Charlemagne qui la transmit à sa fille, Théodrade, Prieure d'un Monastère à Argenteuil. Pendant la Révolution française, le curé d'Argenteuil a été obligé de la découper en morceaux pour mieux la cacher !

Bienheureuse Eurosia Fabris Barban (1866-1932)

Une Maman extraordinaire...

Eurosia nait dans une famille de petits paysans. Elle fréquente l'école pendant seulement 2 ans, le temps d'apprendre à lire et à écrire. Elle complète elle-même son instruction en étudiant l'Ecriture Sainte, le catéchisme et certains livres spirituels. Sa maman lui apprend son futur métier de couturière. Elle se passionne pour l'Evangile et l'enseigne aux enfants. Elle fera de même auprès des filles qui fréquenteront son atelier de couture et qu'elle formera gratuitement.

C'est une belle jeune fille, intelligente et sérieuse. Elle repousse plusieurs demandes en mariage. En 1855, elle a 18 ans et est profondément touchée par la détresse d'une de ses voisines qui meurt en laissant 2 petites de 4 et 20 mois. Pendant 6 mois, elle s'occupe gratuitement d'elles et du ménage. Ses parents et son curé lui conseillent d'épouser le papa. Eurosia réfléchit et prie. Carlo vivait avec son jeune frère et le grand-père. Ces hommes, au caractère bien trempé, se disputaient souvent : « *Le Seigneur m'a placée sur ce chemin, et je me suis laissée conduire par Lui. Je me suis mariée par sacrifice ! J'ai épousé Carlo car j'avais pitié des deux petites et je me sentais capable de les élever. Je serais une mère pour eux, et ils seraient bien élevés car j'ai fait vœu de les instruire à ma façon dans le Seigneur*».

Elle devient la conseillère et le réconfort de son mari. Dieu les bénit et leur donne 9 enfants. « *Le Seigneur nous honore de collaborer avec lui.* » Plusieurs mourront en bas âge. Elle les élève en leur apprenant l'amour de Dieu et du travail, le sens du sacrifice, l'abandon à la volonté de Dieu.

Mais où trouver les ressources pour les élever ? Certes Carlo possède des terres fertiles mais il a de lourdes dettes… Mama Rosa, c'est ainsi qu'on l'appelle maintenant, le rassure : « *les enfants, Dieu nous les envoie comme un trésor. Ayons confiance en Lui. Il ne permettra pas que nous manquions du nécessaire. Ayons toujours du courage. Faisons la volonté de Dieu et vous verrez qu'il nous aidera. Le Seigneur nous aime tant et il est mort pour nous. Pourquoi douter de sa Providence ?* » Mama Rosa n'oublie pas les pauvres. Pendant la 1ère guerre mondiale, elle recueille 3 orphelins et en nourrit plusieurs autres, quitte à se priver pour eux. « *Le Seigneur pourvoit davantage à nos besoins quand nous faisons la charité par amour pour lui. Quand nous donnons aux pauvres, nous donnons à Jésus.* »

Au milieu de toute cette activité, elle a une vie de prière intense, va à la messe chaque jour, prie pour les pécheurs. En ce temps hostile au pape, elle le défend : « *Qui aime le pape aime l'Eglise. Obéissons lui avec amour et prions pour lui.* »

« Nos enfants sont à Dieu avant d'être à nous. C'est un grand honneur qu'il nous demande l'un de nos enfants pour son service. »

Le Seigneur appelle plusieurs de ses 14 enfants au sacerdoce ou à la vie religieuse. Elle s'en réjouit : « *ils sont à Dieu avant d'être à nous. C'est un grand honneur qu'il nous demande l'un de nos enfants pour son service.* »

Mama Rosa s'éteint à 66 ans : « *Le Paradis est notre destination finale. Là-haut, nous nous retrouverons tous pour ne plus jamais nous séparer.* »

Photo: Par Giuseppe Antonio Lomuscio. Original uploader was Mondarte at it.wikipedia — Transferred from it.wikipedia(Original text : sono l'autore), FAL, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?553355

Nouvelle Mafia en ville...

Petite étude à prolonger pour ceux qui s'ennuient entre 12h00 et 2h00, à l'arrêt de bus, ou qui vous évitera de regarder les mouches au plafond en d'autres lieux…

Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips! **Une bande mafieuse de piafs investit nos villes depuis des décennies !!**
Chapardages, tapages de tout genre, et même attaques… Les faits divers ne manquent pas !
Bien que d'envergure plus ou moins grande, ils surgissent de nulle part, tombant du ciel à la première occasion, vous les aurez reconnus : Corbac à bec crochu, Goéland Perfide, Pigeon Futé et le discret (mais non moins efficace) Malin Moineau !
Tous différents, ils son parvenus à une adaptation rapide face à l'urbanisation croissante, suivant plus ou moins le changement de vie des humains : leur MacDo', les miettes et restes de repas trop vite pris, mais aussi leur gîte : le squat des zones urbaines aériennes non occupées.

La corneille est ainsi le seul mafieux à qui le plan Vigipirate profite bien : les sacs plastique transparents alors utilisés lui permettent d'inspecter, puis de déchirer pour sélectionner ses produits.
Pigeon Futé a une autre technique, faisant croire à tous le monde qu'il est le dernier des imbéciles et donc qu'il meurt de faim… Ne vous y méprenez pas ! Il a en fait des capacités tout à fait surprenantes et « pige » assez vite les affaires ! Oiseau migrateur, il a un extraordinaire sens de l'orientation et une certaine capacité de mémorisation. Il possède en outre une très grande faculté de catégorisation d'image. Des chercheurs ont même utilisé cette dernière faculté pour diagnostiquer la présence des cellules cancéreuses sur des photos de cellules. Les pigeons entraînés ont correctement identifié les images dans 85 à 90% des cas... Mieux, lorsque les 8 pigeons étaient regroupés pour se prononcer sur une photo, le diagnostic émis était le bon dans 99% des cas !

Goéland Perfide préfère quant à lui utiliser la force : plus gros que tout le monde, il fonce et essaie de faire lâcher prise à ceux qui sont plus rapides que lui. Pire encore : si un autre volatile moins puissant que lui, ce qui court les rues en ville, vient à manquer d'attention, il n'hésite pas à le… détruire avec son bec qui, à la base, n'est pas vraiment prévu pour cela !

Quant à notre gentil petit moineau, vif comme la poudre, il surgit de nulle part, souvent de quelque buisson, arrivant ainsi à plus que survivre…

Mais il ne suffit pas de manger, il faut aussi dormir. Où se cache notre bande de voyous ? S'agirait-il de génération spontanée d'oiseaux plus ou moins fantômes ? Après tout, n'entendons-nous pas des cris de sorcières dans les lieux où le goéland s'est propagé ? Notre envoyé spécial a remarqué que nos piafs ont su en fait coloniser un nouveau type de territoire. Goéland P. occupe les zones à peu près plates des toits et terrasses, notre pigeon de service se paie le luxe de demeures classées « monuments historiques », Maître Corbac sur un arbre de talus comme il y en a toujours en ville est toujours perché ; quant à notre petit moineau, il se contente d'un petit couffin d'herbe sur une gouttière abritée par quelque corniche.
Quant à la suite l' étude: c'est à vous de jouer !

A++ Jipsou.

L'année sainte de la Miséricorde

Miséricorde et contrition

Si la Miséricorde est la porte qui nous ouvre à Dieu, celle-ci à une clef : la contrition.

« *Mon péché, moi, je le connais, ma faute est devant moi sans relâche; contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est coupable à tes yeux, je l'ai fait.* » Le Psaume 50 nous aide à comprendre qu'il n'y a pas de miséricorde si nous ne nous reconnaissons pas pécheurs.

Dans son livre, *Le nom de Dieu est Miséricorde*, on pose au Pape la question suivante : **« peut-il y avoir miséricorde sans la reconnaissance de son propre péché ? »** Voici ce que répond le Pape : « la miséricorde existe, mais si l'on ne se reconnaît pas pécheur, cela veut dire qu'on ne veut pas la recevoir, qu'on n'en ressent pas le besoin. »

Le Pape lui-même n'hésite pas à se définir comme un pécheur. Croire que la miséricorde de Dieu n'est pas pour nous, c'est être auto-suffisant, comme le pharisien dans la parabole donnée par Jésus, qui se croit juste. La miséricorde n'est donnée qu'à celui qui se reconnaît humblement pécheur. Le Pape cite saint Augustin : « Le cœur impur doit être détruit, afin que le cœur pur soit créé. Quand nous péchons, nous devons être mécontents de nous-mêmes, car les péchés déplaisent à Dieu. Et puisque nous constatons que nous ne sommes pas sans péché, au moins en cela, essayons de ressembler à Dieu, en ce que nos péchés nous déplaisent. » Briser le cœur impur, c'est avoir conscience de son péché, du mal que nous avons fait, de notre misère et de notre besoin de pardon, de miséricorde. C'est ce que nous appelons la contrition.

« La miséricorde n'est donnée qu'à celui qui se reconnaît humblement pécheur. »

Qu'est-ce que la contrition ?

Nous lisons dans le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* au n°1451 : « La contrition est une douleur de l'âme et une détestation du péché commis avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir. » Elle est considérée comme le premier acte du pénitent. Cette douleur de l'âme vient de l'offense faite à Dieu. Elle est nécessaire pour recevoir le sacrement de la Réconciliation par un prêtre. La contrition n'est pas là pour nous culpabiliser et nous décourager, mais elle prend en compte la gravité du péché. C'est pourquoi en nous reconnaissant pécheurs, nous devons détester les péchés que nous avons faits. La contrition peut être parfaite, lorsque c'est l'Amour de Dieu qui la provoque, ou imparfaite, quand nous considérons la laideur du péché et le danger de la damnation (n° 1452 et 1453). La douleur devant le péché peut même se traduire par les larmes. Pensons aux larmes de saint Pierre qui pleure amèrement, après avoir renié Jésus. Le péché ne peut et ne doit pas nous laisser indifférent. En plus de la douleur face au péché, la contrition comporte aussi la résolution de ne plus pécher à l'avenir.

Pourquoi est-il si important de se reconnaître pécheurs ?

Parce que cela nous conserve dans la véritable humilité : nous sommes ainsi conscients de notre misère, de notre néant devant Dieu. Jean-Paul Ier disait même ceci : « Le Seigneur aime tellement l'humilité que, parfois, il permet de graves péchés. Pourquoi ? Pour que ceux qui les ont commis, ces péchés, conservent leur humilité après s'être repentis. » Qu'en cette Année jubilaire de la Miséricorde, le Seigneur nous accorde la grâce de nous sentir pécheurs et de recourir à sa miséricorde avec une humble contrition.

La musique, c'est mathématique !

Ou comment Pythagore définit sa gamme…

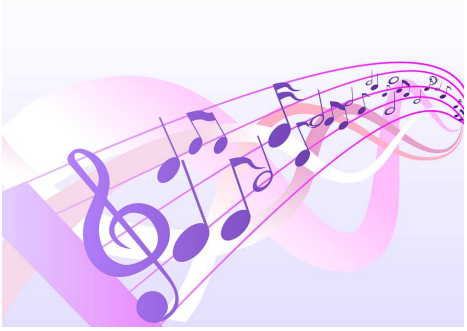
La légende raconte que c'est en passant devant un atelier de forgeron que Pythagore (oui oui, celui-là même qui vous a fait tant souffrir avec son fameux théorème !) eut l'intuition du **lien entre l'harmonie des sons et l'harmonie des nombres**… Quand le forgeron frappait sur l'enclume avec des marteaux de poids différents, les notes produites par les marteaux ayant des poids liés (la moitié l'un de l'autre par ex.) étaient harmonieuses entre elles !

Nous sommes au VIème s. av. JC, Dame Musique et Monsieur Mathématiques viennent de se rencontrer, ils ne se quitteront plus !

De retour chez lui, Pythagore dut se livrer à plusieurs expériences en testant différents rapports de nombres : ainsi les notes produites par un vase plein d'eau et un vase à moitié plein étaient harmonieuses, de même que les notes d'un vase plein et d'un vase aux 2/3 plein… Pour simplifier ses recherches, il construisit un instrument de musique très simple, une simple corde tendue au dessus d'une caisse de résonnance, et dont on pouvait faire varier la longueur par un chevalet mobile : le **monocorde**. Plus la longueur de corde utilisée était petite, plus le son émis était aigu. Il commença alors ses calculs…

Mais avant de le suivre, quelques notions préliminaires…

Qu'est-ce qu'une note ? C'est un son, que l'on peut caractériser par 4 paramètres : sa **hauteur** (grave ou aigu), son **intensité** (fort ou faible), sa **durée** (courte ou longue) et son **timbre** (qui caractérise le type d'instrument utilisé pour le produire). Lorsqu'on cherche à définir une note sur la gamme, le paramètre qui nous intéresse est la hauteur de la note, qui, en physique, correspond à une fréquence de vibration : plus la fréquence est élevée, plus la note est aigue. Définir une gamme, c'est donc préciser les rapports entre les fréquences des notes la composant.



Oui, mais comment choisir ? Revenons à Pythagore et à son monocorde…

Ayant fixé que la corde avait une longueur =1, il vérifia que 2 cordes identiques de longueur = 1 donnaient le même son ; le rapport 1/1 définissait donc « **l'unisson** ».

Puis en faisant sonner une corde de longueur = ½ par rapport à une corde de longueur = 1, il retrouva l'harmonie déjà observée précédemment ; les 2 notes semblaient même « s'imbriquer » l'une dans l'autre, de sorte qu'on pouvait avoir l'impression de chanter la même chose ! L'intervalle entre ces 2 notes, défini par le rapport 1/(½)=2, déterminait ainsi « **l'octave** ». C'est cet intervalle qui sert d'échelle pour structurer nos gammes, tant il est « naturel » : quand un homme et une femme chantent ensemble par ex., ils vont généralement chanter à une ou plusieurs octaves de distance, sans le chercher, et sans même souvent s'en rendre compte !

	note	fraction	valeur
0	Do grave	1	1,0000
1	Sol	3/2	1,5000
2	Ré	9/8	1,1250
3	La	27/16	1,6875
4	Mi	81/64	1,2656
5	Si	243/128	1,8984
6	Fa (réajusté)	≈ 4/3	1,4238
7	Do grave	≈ 1	1,0679

quinte

Puis il fit sonner une corde de longueur = 2/3, avec une corde de longueur=1. Là encore il y avait harmonie entre les 2 notes produites, mais avec des sons qui paraissaient différents cette fois, s'accordant l'un avec l'autre. Le rapport 1/(2/3) = 3/2 définissait ainsi « **la quinte** ». On sait maintenant que la quinte est une « harmonique » de la note fondamentale, c'est-à-dire une vibration secondaire issue de la note fondamentale dont la fréquence est multiple de la fréquence « pure » de la fondamentale…

Pythagore était convaincu que la nature obéissait à des règles "simples" et que les fractions qui devaient régir la musique devaient l'être également. Il appliqua donc **son système de quinte** de proche en proche, c'est-à-dire en prenant la quinte de la quinte puis la quinte de la quinte de la quinte etc. (donc en multipliant chaque fois la longueur obtenue par 3/2), en ramenant toujours la note obtenue dans l'octave de base (donc en divisant autant de fois par 2 que nécessaire) et définit ainsi 7 notes avant de retomber (+/-) sur sa note initiale (cf. tableau) : « *et c'est ainsi qu'on revient à Doooo !* »

La gamme de Pythagore fut utilisée **jusqu'au Moyen-âge** ; puis on introduisit avec Zarlino (en 1553) la notion de tierce pour la réajuster. Enfin on créa la gamme tempérée qui divise l'écart d'octave en 12 intervalles égaux : si cela simplifie les problèmes de transposition et d'accordage entre instruments, cela suppose que l'on sacrifie sur la justesse des notes, l'harmonie entre elles…

Il faudra donc attendre le Ciel pour rencontrer l'harmonie pure !

L'amour va à l'extrême

La foule de Jérusalem criait, en accueillant Jésus : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* » (cf. *Lc* 19, 38). Nous avons fait nôtre cet enthousiasme... Oui, tout comme il est entré à Jérusalem, de la même manière il désire entrer dans nos vies. Il vient humblement à nous… monté sur un âne, mais il vient « au nom du Seigneur "…

Jésus… vient nous sauver des liens du péché, de la mort, de la peur et de la tristesse. Mais la liturgie de ce jour nous enseigne que le Seigneur ne nous a pas sauvés par une entrée triomphale ni par le moyen de puissants miracles…Jésus *s'est anéanti lui-même* : il a renoncé à la gloire de Fils de Dieu et il est devenu Fils de l'homme pour être en tout solidaire avec nous, pécheurs, lui qui est sans péché. Et pas seulement : il a vécu parmi nous une « condition de serviteur » (v.7)…Le premier geste de cet amour « jusqu'au bout » (*Jn* 13, 1) est le lavement des pieds… Il nous a montré par l'exemple que nous avons besoin d'être rejoints par son amour, …nous ne pouvons pas aimer sans nous faire d'abord aimer par lui,… et sans accepter que l'amour véritable consiste dans le service concret. […]

L'humiliation que subit Jésus devient extrême dans la Passion… : *il est fait péché et reconnu injuste*… Il arrive ainsi à la mort de la croix, la plus douloureuse et infamante, … Au faîte de l'anéantissement, Il révèle le vrai visage de Dieu, qui *est* miséricorde… Si le mystère du mal est abyssal, la réalité de l'Amour qui l'a transpercé est infinie...

Lui, il s'est anéanti pour nous, alors que même nous oublier un peu nous-mêmes nous paraît difficile. […]

Nous sommes appelés à choisir sa route du service, du don, de l'oubli de soi. Puissions-nous l'emprunter en nous arrêtant pour regarder le Crucifié. [….] Je vous invite à regarder cette « Chaire de Dieu », pour apprendre l'amour humble qui sauve et qui donne la vie, pour renoncer à l'égoïsme, à la recherche du pouvoir et de la renommée. Par son humiliation, Jésus nous invite à marcher sur sa route. En silence, contemplons le mystère de cette Semaine.

Homélie du dimanche des Rameaux (20 mars 2016)

Jésus est présent au cœur de nos épreuves

« La miséricorde de Dieu est capable d'ouvrir le cœur des affligés à l'espérance. Devant des situations de souffrance et de détresse que nous traversons nous-mêmes ou que connaissent beaucoup de nos frères, il peut arriver de nous sentir abandonnés de Dieu.

Comment peut-il permettre cela ? Cependant le prophète Jérémie annonçait au peuple en exil que Dieu n'est pas absent de cette épreuve, il apporte le salut à qui se confie à lui. Le Seigneur est fidèle, il n'abandonne personne dans la détresse, et puisqu'il aime d'un amour sans fin, il remplira de joie et de consolation le cœur de l'homme.

La vie triomphera de la mort. Jésus-Christ porte à son accomplissement ce message d'espérance du prophète. Le Seigneur veut accomplir cette promesse de retour d'exil en chacun de nous, par son pardon qui nous convertit et nous réconcilie avec lui. »

Audience du 16 mars 2016

Homélie de la Veillée Pascale : le Pape rallume la flamme de l'espérance

Comme Pierre et les femmes, **nous ne pouvons pas trouver la vie en restant tristes, sans espérance,** et en demeurant prisonniers de nous-mêmes. Mais ouvrons au Seigneur nos tombeaux scellés – chacun de nous les connais –, pour que Jésus entre et donne vie ; portons-lui les pierres des rancunes et les amas du passé, les lourds rochers des faiblesses et des chutes…

Cette nuit, **il faut éclairer ces problèmes de la lumière du Ressuscité**, en un certain sens, les « évangéliser ». Les obscurités et les peurs ne doivent pas accrocher le regard de l'âme et prendre possession du cœur ; mais écoutons la parole de l'Ange : **le Seigneur « n'est pas ici, il est ressuscité » (v. 6), il est notre plus grande joie, il est toujours à nos côtés et ne nous décevra jamais.**

Voilà le fondement de l'espérance ! Le Seigneur est vivant et veut être cherché parmi les vivants. Après l'avoir rencontré, **il envoie chacun porter l'annonce de Pâques, *susciter et ressusciter l'espérance* dans les cœurs…** Il y en a tellement besoin aujourd'hui…. Que la mémoire des œuvres et des paroles du Seigneur soit une lumière éclatante qui guide nos pas dans la confiance, vers cette Pâque qui n'aura pas de fin.

A la messe chrismale

il prie les prêtres qui ont pour "tache d'incarner la miséricorde de ne pas craindre d'exagérer en miséricorde dans leur témoignage et mission. Il les a appelés aussi à un **examen de conscience** après avoir énuméré les maux dont ils souffrent, il les a invités à s'identifier au peuple rejeté que le Seigneur sauve.

Jésus nous montre que la puissance de Dieu n'est pas destruction mais amour ; la justice de Dieu n'est pas vengeance mais miséricorde.

« Pardonnons et nous serons pardonnés »

Le Seigneur « veut te pardonner, mais ne le pourra pas si ton cœur est fermé, et que la miséricorde ne peut entrer ». Il faut au contraire « pardonner comme Dieu pardonne », lequel « pardonne au maximum. Il n'est pas facile de pardonner ; ce n'est pas facile, des frères se disputent pour l'héritage des parents et ne se saluent jamais dans la vie ; il y a tant de couples qui se disputent et la haine grandit, grandit, et cette famille se détruit ». Ces personnes « ne sont pas capables de pardonner. Et c'est là que réside le mal ». Que le Carême « prépare notre cœur à recevoir le pardon de Dieu. Mais le recevoir et ensuite faire la même chose avec les autres : pardonner de tout cœur ». « Pardonnons et nous serons pardonnés ».

Homélie du 1er mars 2016 à la chapelle Sainte Marthe

Sainte Jehanne d'Arc, le retour !

Après 575 ans d'absence, l'anneau de la Pucelle d'Orléans a retraversé la Manche en grande pompe.

L'évènement n'est pas passé inaperçu, et pour cause : le 20 mars, le Puy du Fou accueillait solennellement, au cœur d'un écrin de verre porté sur arche de bois et sous dais de velours, un objet unique au monde, dans une reconstitution historique mêlant l'apparat d'une escorte de chevaliers arborant force oriflammes, les poilus, la Marseillaise, Péguy et le panache d'une centaine de Saint Cyriens, sabre au clair et casoar au vent.

Sans compter une foule de plus de 5000 personnes, venues pour saluer, avec un enthousiasme aux airs de revanche de l'Histoire (« Nous avons payé la rançon de Jeanne ! »), le retour d'une relique d'autant plus précieuse que rare : l'anneau offert par Jacques d'Arc à sa fille Jeanne pour sa Première Communion et confisqué par les Bourguignons lors de l'arrestation de la Pucelle devant Compiègne. Ayant accompagné la copatronne de la France dans tous ses combats, contre l'Anglais, à la cour berruyère, contre elle-même et pour sa pureté, il est, pour tous les Français, un symbole d'amour de notre patrie, mais aussi d'espérance en la fidélité de Dieu, malgré nos infidélités (« Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire »)...

De réjouissante qu'elle était, l'histoire de l'anneau est devenue savoureusement désopilante dans ses rebondissements : 575 ans après avoir, par l'entremise de l'archevêque de Winchester, subtilisé l'anneau en tant que pièce à conviction dans l'inique procès en sorcellerie imputé à la « sainte de la patrie », ces messieurs d'outre-manche ont – tenez-vous bien –, l'outrecuidance de réclamer le bijou, mis en vente à 19 051 € dans un hôtel des ventes londonien, le 26 février dernier, et reconquis de haute-volée, anonymement, pour la modique somme de 376 833 €, grâce à une collecte-éclair réalisée par la fondation Puy du Fou Espérance (350 000 € en 36h). Sous le prétexte frisant le ridicule - probablement de l'humour anglais - qu'il serait un « objet de haute valeur symbolique du patrimoine national britannique » (sic !), le Conseil National des Arts anglais a réclamé la relique.

Soit dit en passant, au-delà des débats plus ou moins idéologiques concernant son authenticité historique, cette

cabale menée par les Anglais en constitue la garantie la plus formelle et irrécusable. Cela dit, l'anneau a été authentifié par des experts en orfèvrerie : d'argent plaqué or, il date du XVe siècle et ses inscriptions (trois Croix ; IHS ; MAR) concordent avec la description qu'en a fait Jeanne elle-même lors de son procès.

Alors que l'anneau intégrait sa nouvelle demeure, savoir la chapelle du château du Puy du Fou – et non un quelconque musée –, Philippe de Villiers répliquait à l'intention de nos voisins (avec un humour bien français), rappelant que les biens culturels sont soumis à une licence d'exportation uniquement s'ils quittent l'UE, et que le Puy du Fou, lui, n'avait pas l'intention de faire son « Puy du Fou exit » !

Quant à nous, Dieu veuille que le commun destin de Sainte Jeanne d'Arc et de la France ne s'arrête pas là... Va, fille de Dieu, va !

Soutien au Cardinal Barbarin

La rédaction d'*In Altum* tient à affirmer son soutien au cardinal Barbarin alors que celui-ci traverse des moments difficiles. Elle tient par ailleurs à dénoncer avec la plus ferme vigueur ce qu'il n'est pas exagéré d'appeler un « lynchage médiatique » à l'endroit de l'archevêque de Lyon.

S'acharnant sur la personne du cardinal, les médias n'ont pas hésité à divulguer des informations mensongères dans le but de mettre à mal l'autorité et la popularité de celui qui avait été élu en 2015 « Lyonnais de l'année ». Malheureusement, certains gouvernants dont le premier ministre se sont joints à ce concert des plus odieux pour demander (plus ou moins explicitement) la démission du Primat des Gaules. Ce faisant, ces derniers ont violé impunément le principe de séparation des pouvoirs temporels et spirituels et foulé aux pieds la distinction entre les domaines de l'exécutif et du judiciaire.

Comme l'a rappelé avec courage le P. Frederico Lombardi, directeur de la salle de presse du Saint-Siège, le cardinal Barbarin a agi avec clarté et prudence dans les affaires de mœurs impliquant des prêtres du diocèse de Lyon. Il s'est montré par ailleurs un pasteur plein de compassion vis-à-vis des victimes de ces actes graves et honteux. Comme l'affirmait P. Bernard dans son homélie de la S. Joseph, le cardinal a vraiment mis en application les consignes des Papes Benoît XVI et François données dans des situations analogues : tolérance zéro !

C'est pourquoi *In Altum* adresse au cardinal Barbarin cet encouragement chaleureux : « tenez-bon, Eminence, l'Eglise de Lyon et de France a encore besoin de vous ! Vous pouvez compter sur la prière des amis de Notre-Dame des Neiges ! »

Pour tous

Dans tous nos foyers, le dimanche 3 avril

Fête de la Miséricorde

Messe, Heure de la Miséricorde

Adolescents

Retraite pendant les vacances
de Pâques à Saint Pierre de Colombier.

Du 14 au 17 avril

Jeunes Pentecôte

Week-end de la
Pentecôte à Saint Pierre

Les 14, 15 et 16 mai

Sur le thème :
« Bienheureux les miséricordieux,
Ils obtiendront miséricorde. »

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

J-115 avant l'ouverture des JMJ !

Il est temps de se préparer, matériellement bien sûr, mais aussi spirituellement !

*Chaque mois, jusqu'à l'été, la rédaction d'*In Altum *vous propose une réflexion sur les œuvres de miséricorde, à travers la Parole de Dieu, l'enseignement de l'Eglise et la vie des saints.*

Nourrir les affamés

Dans 115 jours, les 40 000 pèlerins français retrouveront des jeunes venus du monde entier pour vivre les JMJ de Cracovie. En attendant, poursuivons notre préparation en approfondissant les œuvres de miséricorde. Ce mois-ci, découvrons une œuvre de miséricorde *corporelle* : **nourrir les affamés**.

« 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' [...] 'Amen, je vous le dis : *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt, 25, 31-*sq*)

Lorsque le chrétien vient en aide à son frère dans le besoin, il ne le fait pas seulement au nom d'une froide justice. Dans son frère qui souffre et est dans le besoin, le chrétien doit reconnaître le Christ. Comme le dit le pape François dans son message de carême 2016, « [d]ans la personne du pauvre, en effet, la chair du Christ « devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré… pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin » (MV, 15.). Inouï et scandaleux mystère qui prolonge dans l'Histoire la souffrance de l'Agneau innocent, buisson ardent brûlant d'un amour gratuit, et devant lequel nous ne pouvons, à la suite de Moïse, qu'ôter nos sandales (cf. Ex 3,5) ; et ceci plus encore quand ce pauvre est notre frère ou notre sœur en Christ qui souffre à cause de sa foi. »

La vie des saints nous donnent un témoignage saisissant de cette miséricorde exercée envers les autres au nom de l'amour du Christ. Pensons à l'amour inébranlable de Mère Teresa pour les plus pauvres ; à Jeanne Jugan, se dévouant pour venir en aide aux miséreux de son temps ; à saint Damien, acceptant de soigner des lépreux et de vivre auprès d'eux ; à cette foule innombrable de baptisés qui, par amour, se sont laissés toucher par la souffrance de leur prochain.

Tout homme a droit à manger à sa faim, à vivre dans un endroit digne et à vivre en bonne santé. Il y a un *devoir grave* de la société à assurer la justice sociale, en respectant la dignité et les droits de la personne. En affirmant que nourrir les affamés est une œuvre de miséricorde, l'Eglise replace toute action sociale dans son véritable cadre : c'est *au nom du Christ* que le chrétien vient en aide à son prochain. Cet amour du Christ nous presse et nous oblige à ne pas être désintéressés par le sort de nos frères et sœurs en humanité. Cela signifie que l'action sociale fait partie de l'ADN du chrétien, mais aussi qu'elle n'est pas une fin en soi. Car l'homme est un être spirituel, ultimement fait pour le Ciel, dont la faim véritable est celle de la connaissance de Dieu. Si nourrir celui qui a faim est souvent un préalable nécessaire à l'évangélisation, il faut ensuite *aussi* conduire à la vraie nourriture spirituelle : le Christ, qui s'est fait pain de vie pour ses frères humains. Que ce temps de la Résurrection nous aide à contempler le Christ et à puiser en lui la force d'aimer à son exemple : en s'abaissant pour servir le pauvre et le faible. Au dernier jour, serons jugés sur l'amour.